

B.L. Vendredi 13 juin 1980

Sept mois après l'enlèvement de Franck Fontaine

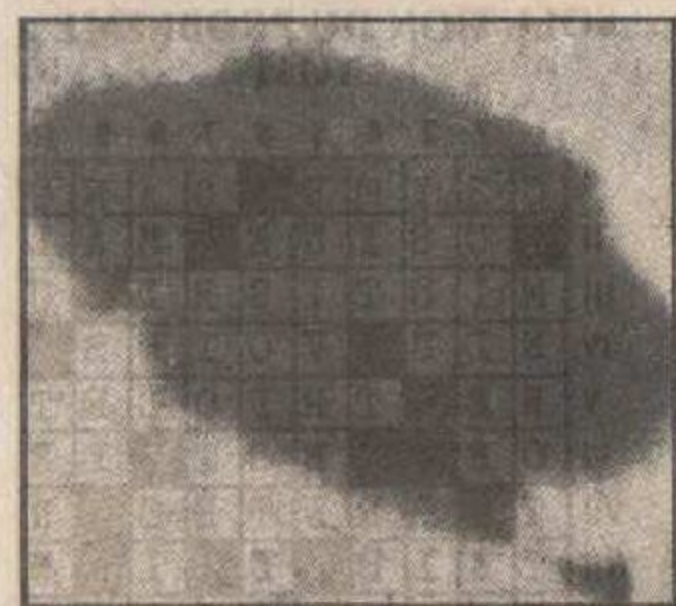
PRÈS DE LA MOITIÉ DES FRANÇAIS CROIENT A L'EXISTENCE DES OVNIS

L'heure est venue de faire le point sur le phénomène ovni (objet volant non identifié). Les esprits se sont calmés, en effet, depuis que, voilà sept mois, un marchand forain pontoisien, Franck Fontaine, disparaissait et réapparaissait huit jours après, affirmant qu'il avait été enlevé par des extra-terrestres. Le jeune homme, après avoir accordé quantité d'interviews, s'est retiré du monde pour publier un livre ; quant aux deux camps qui, spontanément, s'étaient formés — celui des « soucoupophiles » et celui des « Saint-Thomas » —, ils ont eu tout le temps d'user leurs arguments dans des dialogues de sourds. Pourtant, le problème reste posé et il n'est toujours pas facile de s'y retrouver dans ce volumineux dossier. Qu'en est-il exactement du phénomène ovni ? La réponse n'est pas limpide car il faut avant tout arriver à séparer le vrai du faux, le rationnel du passionnel. C'est ce que nous tentons aujourd'hui, à l'heure où FR 3, pour son dernier « Nouveau Vendredi », a choisi pour thème « les ovnis qui nous échappent ». A l'heure aussi où l'I.F.R.E.S. a réalisé un sondage exclusif pour « LE PARISIEN libéré » sur ce même sujet.



« **L** A soucoupe volante s'est posée sur la voiture, l'entourant d'un halo lumineux. Alors, les Martiens sont descendus et ils ont dit à Franck Fontaine : Toi, tu restes avec nous et aux deux autres : Vous, allez chercher un appareil photo, comme cela, les Terriens auront la preuve qu'on existe. » Voilà comment, à Cergy-Pontoise, on raconte encore, avec de l'excitation dans la voix, l'événement qui a secoué, en décembre dernier, le quartier de la « Justice-Mauve », où jamais rien ne s'était passé. Quant au retour de l'otage sur terre, on en parle dans des termes semblables : il est réapparu à la même heure, au même endroit une semaine exactement après sa disparition. Il a passé huit jours dans le temps et l'espace des extra-terrestres... et pour eux, ça faisait peut-être huit secondes ou bien huit ans...

Passion, poésie, respect de l'étrange aussi, pour relater des faits malheureusement jusqu'ici invérifiables. En effet, alors que le Gepan (Groupement d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés) « planche » sur ce cas depuis sept mois, rien de concret, semble-t-il, n'a été découvert qui puisse confondre Franck Fontaine de mythomanie ou d'apporter la preuve du passage des extra-terrestres. D'un côté, les gendarmes locaux, malgré une minutieuse enquête de voisinage, n'ont trouvé aucune « trace »



du disparu pendant les fameux huit jours ; de l'autre, les spécialistes en matière d'ovni n'ont aucune pièce à mettre au dossier, sinon les témoignages du jeune homme. Dans tous les cas, le Gepan a promis de publier cet été un rapport technique très détaillé qui rendra le verdict officiel dans cette affaire troublante. De quoi, en vérité, relancer les passions, quels que soient les résultats.

La routine de l'extraordinaire

Depuis le 1^{er} mai 1977, le Centre d'études spatiales dispose d'un département « ovni » avec le Gepan. Pas moins de 15 000 rapports ont été analysés avec des chercheurs travaillant sur les matériels sophistiqués à reconstituer les phé-

C'est ce que démontre un sondage Le Parisien - "IFRES"

A partir d'un échantillon national de 1.033 personnes, représentatif de l'ensemble de la population âgée de dix-huit ans et plus, l'I.F.R.E.S. (Institut français de recherches économiques et sociales) a réalisé un sondage exclusif pour « LE PARISIEN libéré » sur « les Français et les ovnis ». En voici les résultats :

- QUESTION 1 : Pouvez-vous me dire si, vous-même, vous croyez à l'existence des ovnis ?**
- Oui : 47%
 - Non : 35%
 - N.S.P. (Ne se prononcent pas) : 18%
- Une majorité très nette se dégage, qui croit à la réalité des Objets volants non identifiés.
- QUESTION 2 : Avez-vous, vous-même, été le témoin de telles apparitions ?**
- Oui : 0,3%
 - Non : 78%
 - N.S.P. : 21,7%
- Trente personnes interrogées pour 1000 affirment avoir observé un ovni, ce qui correspond à la moyenne nationale calculée par le GEPAN.
- QUESTION 3 : Pensez-vous que les recherches effectuées en France, par les autorités compétentes, dans les domaines paranormaux, soient actuellement :**
- Très suffisantes : 12%
 - Suffisantes : 43%
 - Insuffisantes : 22%
 - Totalement insuffisantes : 9%
 - N.S.P. : 14%
- Si 43% des Français jugent que les recherches dans ce domaine sont suffisantes, en revanche, 31% considèrent qu'il faut davantage s'intéresser aux phénomènes paranormaux comme les ovnis.

Echantillon national de 1.033 personnes, représentatif de l'ensemble de la population âgée de dix-huit et plus. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) et stratification par régions et catégories d'agglomérations.

nomènes, à vérifier la position des planètes, à contrôler les multiples témoignages. Après leur analyse, les dossiers sont répartis en quatre catégories. Les phénomènes de type « A », totalement identifiés, sont pour la plupart des étoiles ou des ballons-sondes. Ceux du type « B » sont des phénomènes connus mais souvent ignorés du grand public, avions militaires, météorites. Ceux du type « C » sont des observations qui demeurent inexplicables mais qui sont trop imprécises pour être véritablement exploitées. Enfin, ceux du type « D » sont les seuls à recevoir l'appellation d'ovni.

Ces derniers phénomènes font l'objet d'un traitement particulièrement approfondi de la part de la gendarmerie nationale. Ainsi, le commandant Cocheureau, responsable de ce département ouvert en 1974, épluche, jour après jour, quelque cent cinquante dossiers annuels. Pour lui, c'est tous les jours la routine de l'extraordinaire : il étudie, compare les procès-verbaux pour arriver, dans 80 % des cas, à une conclusion négative. Il s'agissait de l'apparition d'un satellite, d'un ballon ou d'une perturbation atmosphérique. Pour le reste, l'enquête s'avère longue et délicate et il arrive parfois que le phénomène demeure extraordinaire. Alors — ce sont les faits — on découvre d'étranges similitudes entre les nouvelles données et celles qui sont accumulées

dans de précédentes affaires : par exemple, les objets sont lumineux de jour comme de nuit ; soucoupes ou cigares selon d'observation, ils ont des trajectoires anormales et des vitesses plus rapides qu'aucun type de propulsion

connu ; enfin et surtout, ils sont parfaitement silencieux.

Mais le commandant Cocheureau se garde bien d'émettre des avis personnels sur les ovnis. Quand on lui demande s'il croit aux extra-terrestres, il répond simplement : la gendarmerie se contente de constater.

Inconscient collectif ?

Pour les « ovniologues » aussi, il n'y a que les faits qui comptent. Ainsi, Jean-Claude Bourret qui a publié plusieurs ouvrages sur ce thème, dont le dernier « Ovni : l'armée parle », affirme :

« J'ai la conviction que le phénomène existe bien. Comment expliquer, sinon que 8 % des témoignages dans ce genre d'affaire demeurent inattaquables, malgré les enquêtes les plus minutieuses faites par la gendarmerie, l'armée et les services secrets ? Parmi les preuves de la réalité des ovnis, il y a d'abord les détecteurs radars puis les traces d'atterrissage et surtout les modifications chimiques du sol après un contact avec la terre... »

Sans se hasarder à formuler une opinion sur « l'enlèvement » du jeune Pontoisien, Jean-Claude Bourret prend quelques exemples :

« Nous avons eu récemment quelques affaires troublantes en Italie, en Espagne et même en France... Pour grossir mon dossier, je fais d'ailleurs exécuter des enquêtes sur place... »

Pourtant, au-delà des observations scientifiques, il y a ce que l'on pourrait appeler la « psychose des ovnis ».

Quelques jours après « l'affaire du Val-d'Oise », des dizaines de coups de

téléphone sont arrivés dans les salles de rédaction parisiennes. Mieux, on a vu des soucoupes volantes, des boules oranges, dans tout le département : à Blargies et à Feuquières, dans le Valois et à Ormoy-Villers, La Seine-et-Marne n'a pas été épargnée par cette invasion « du troisième type » à deux reprises, un ovni a été aperçu au-dessus de Dammarie-les-Lys.

Peut-on ajouter foi à ces affirmations ? Seules les enquêtes en cours apporteront une réponse. En attendant, il n'est pas impossible de penser, avec le psychanalyste Jung qu'il s'agit peut-être de « l'inconscient collectif » découvert par ce disciple de Freud. Pourquoi, en effet, ne pas voir dans ce phénomène commun l'expression d'un malaise propre à l'Occident ? Celui-là même qui est provoqué par la rupture entre la rationalisation systématique et le « penchant irrationnel » de chaque être humain ?

Car les chiffres sont trop énormes pour refléter une réalité tangible : Jean-Claude Ribes, dans son « Dossier des civilisations extraordinaires » — édité chez Fayard, parle « d'un million de Français, de cinq millions d'Américains, sans citer les Argentins, les Italiens, les Anglais et les Suisses » qui ont vu « quelque chose ».

Des chiffres qui, au lieu de prouver quoi que ce soit, finissent, en raison de leur énormité même, par faire naître le doute. Car si tous ces témoins sont vrais, la planète ne va pas tarder à être surpeuplée, ou purement et simplement colonisée par les extra-terrestres. A moins, alors, qu'ils n'existent pas...

Thierry de CABARRUS

Avant Franck Fontaine déjà...

L'affaire la plus spectaculaire en matière « d'enlèvement » eut lieu en janvier 1978 au Brésil, où un garçon de onze ans, Manoel Roberto, affirma qu'il avait été enlevé — en compagnie de son cousin — par des extra-terrestres, à Piranhas. Le fait qu'il fut retrouvé à Rondonopolis, à 500 kilomètres de son domicile, sembla accrédi-ter sa version. Manoel assura que ses agresseurs, au nombre de huit, étaient de petite taille, vêtus de rouge et portaient des anneaux de fer sur la poitrine. C'est à bord d'une « locomotive lumineuse » que Manoel et son cousin auraient été conduits à Rondonopolis. La mère de Manoel n'accorda aucun crédit à ce récit « fruit, assura-t-elle, de l'imagination fertile de Manoel ».

De son côté, un Mexicain, âgé de trente ans, prétendit au mois de novembre 1978, avoir été enlevé par des Martiens, à Puebla, et avoir subi de « graves mutations physiques ». Les médecins constatèrent, en effet, que son sang n'appartenait à aucun groupe connu et qu'il possédait six mamelons sur la poitrine. Le Mexicain fit état d'une transfusion que lui auraient fait subir les extra-terrestres, « à l'aide d'un appareil étrange fixé à son pouce ».

La « séquestration » d'un caporal de l'armée chilienne, Armando Valdes, par l'équipage d'un ovni, fit également beaucoup de bruit en mai 1977. Valdes se trouvait à la tête



d'une patrouille quand il aperçut, dans un champ, un objet lumineux. Il s'approcha, seul, de l'engin. Quelques instants plus tard, il rejoignait les membres de sa patrouille en s'écriant « Muchachos ! » avant de perdre connaissance. On constata qu'il portait une barbe vieille de plusieurs jours — alors qu'il s'était rasé le matin même — tandis que sa montre — un modèle de précision — avait avancé de cinq jours et quinze minutes.